

**PAUL, LIBRE ET VRAI DANS SA FAÇON D'AIMER
TO LOVE IN A WAY THAT IS AUTHENTIC AND FREE
1 TH 1, 1-7; 2, 4-12.17 SŒUR JOSEPHA - 14 NOVEMBRE 2008**

INTRODUCTION

Bienvenue – The whole translation of the meditation available.

Lors de la première catéchèse, en nous mettant à l'écoute de la Parole, nous avons réalisé combien la vie de Saint Paul avait été, à la suite de son Seigneur, comme un pain béni, un pain rompu et même broyé et un pain donné.

Paul est un homme qui a su accueillir la grâce de Dieu pour **vivre la puissance du message d'amour de Jésus Christ.**

Et si cela est vrai dans les événements extraordinaires qu'il a vécu :

- et rappelez-vous la litanie impressionnante de tout ce qu'il a dû subir dans cette vie de mission sur les routes du monde, bastonnade, etc. –

c'est vrai aussi et d'abord dans les aspects ordinaires de son existence, dans ce qu'il a de commun avec chacun et de chacune de nous, dans ce qu'il y a de plus beau et de plus important en cette vie: **la relation aux autres et l'amour partagé dans l'existence quotidienne.**

Paul est un homme qui a eu la grâce de percevoir d'une façon très privilégiée ce projet de Dieu qui se réalise par Amour et par l'Amour. Comment n'eut-il pas été engagé de tout lui-même dans cet Amour du Christ à travers l'amour de ces hommes et ces femmes que le Seigneur a mis sur son chemin? **Ils étaient à évangéliser oui, mais d'abord à aimer au nom du Christ.** Rappelez-vous cette phrase de Jean Vanier au Congrès Eucharistique : « La Bonne Nouvelle, ce n'est pas d'abord de dire aux autres : Dieu t'aime, mais c'est de leur dire : Je t'aime! »

Ce grand apôtre est le serviteur du Dieu incarné qui est venu rendre sa beauté à tout ce qui fait partie de la vie de l'homme et donc d'abord le lieu de ce qui est son but ultime : l'amour.

« **Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé!** »

Si Paul a pu être le chantre et l'apôtre incroyable de cet amour, de cette charité qui seule compte et jamais ne passera - comme on vient de chanter - , c'est seulement parce que lui-même a vécu de cet Amour dans sa réalité **à la fois la plus mystique** dans son union au Christ, **et à la fois la plus humaine**, quotidienne et concrète par sa communion à ses disciples et à ses amis.

**En regardant Paul aimer, nous apprenons comment aimer
Watching Paul love, we learn how to love.**

TEXTE ET PRIÈRE

Alors, regardons, prenons notre Bible et regardons Paul. Écoutons-le s'adresser aux Chrétiens de Thessalonique (1 Th 1, 1-7; 2,4-12; 17).

Pour cela, commençons par invoquer l'Esprit Saint:

R/ Viens Esprit Saint en nos cœurs et envoie du haut du Ciel un rayon de ta lumière, viens Esprit Père des pauvres, viens dispensateur de dons, viens lumière de nos cœurs.

1, 1-7

Paul, Sylvain et Timothée
à l'Église des Thessaloniciens
qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ,
à vous grâce et paix.

Nous rendons grâce à Dieu à tout moment pour vous tous,
En faisant mention de vous sans cesse dans nos prières.

Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et Père :
L'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre
espérance, qui sont dus à notre Seigneur Jésus Christ.

Nous le savons, frères aimés de Dieu, vous avez été choisis.
Car notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement,
mais en puissance, dans l'action de l'Esprit Saint, en surabondance.

De fait, vous savez comment nous nous sommes comportés au milieu de
vous pour votre service.

Et vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la
Parole,
parmi les tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint,
vous êtes devenus un modèle ainsi pour tous les croyants de Macédoine et
d'Achaïe.

2, 4-12

Dieu nous ayant confié l'Évangile après nous avoir éprouvés, nous prêchons en conséquence, cherchant à plaire, non pas aux hommes, mais à Dieu qui éprouve nos cœurs.

Jamais non plus nous n'avons eu un mot de flatterie, vous le savez, ni une arrière pensée de cupidité, Dieu en est témoin. ni rechercher gloire humaine, pas plus chez vous que chez d'autres alors que nous pouvions, étant apôtres du Christ, vous faire sentir tout notre poids.-

Au contraire, nous nous sommes faits tout aimable au milieu de vous. Comme une mère nourrit ses enfants et les entoure de soin, telle était notre tendresse pour vous que nous aurions voulu vous livrer, en même temps que l'Évangile de Dieu, notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers.

Vous vous souvenez, frères, de nos labeurs et fatigues : de nuit comme de jour, nous travaillions pour n'être à charge d'aucun de vous, tandis que nous vous annoncions l'Évangile de Dieu.

Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, combien notre attitude envers vous, les croyants, a été sainte, juste et sans reproche.

Comme un père pour ses enfants, vous le savez, nous vous avons, chacun de vous, exhortés, encouragés, adjurés de mener une vie digne de Dieu qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.

2, 17

Et nous, frères, privés de votre compagnie pour un moment, de visage mais non de cœur, nous nous sommes sentis extrêmement pressés de revoir votre visage, tant notre désir était vif.

I / AMOUR DE DIEU ET AMOUR EN DIEU

Dans l'épître aux Thessaloniens, le cœur du géant Paul s'épanche dans une grande simplicité et une bouleversante humilité.

Il parle comme il est, il se donne ainsi, il aime point.

Il exprime ses sentiments, librement face à une communauté avec laquelle il se sent en confiance.

Cette épître, avec celle aux Philippiens, est la plus proche du cœur à cœur de l'homme Paul avec d'autres hommes, du père à ses fils et ses filles dans la foi.

Ayant reçu par Timothée, qui vient de rentrer d'une mission à Thessalonique des nouvelles de la communauté récemment fondée, Paul leur écrit.

Nous sommes au cours du deuxième voyage dans les années 50-51 et donc face à **St Paul, dans toute sa force bien qu'encore au début de sa grande mission.**

Cette lettre aux Thessaloniens date vraisemblablement de quelques 4 voir 6 mois après qu'il est du en hâte quitter Thessalonique du fait des persécutions de la communauté juive influente qui se voyait en danger devant l'accueil positif que Paul et Sylvain recevaient.

Entre le départ de Thessalonique et le retour de Timothée, Paul travaille dans la maison de Priscille et d'Aquila à Corinthe.

Bérée ne fut qu'une halte. Athènes un échec.

Le grand travail n'a pas encore commencé à Corinthe.

C'est une période calme, ce qui est rare et bref, où très certainement l'apôtre arrose de sa prière tout qui vient d'être semé dans le cœur des Thessaloniens.

C'est de là que vient la fraîcheur et la vivacité de ce passage.

Je précise tout cela, non seulement parce que la lettre est ainsi située dans son contexte - et c'est passionnant -

mais aussi parce que **l'amour chez Paul n'est pas un principe abstrait ou une valeur belle mais comme générale et floue.**

L'amour chrétien est au contraire incarné dans le lieu où la Providence nous place et dans le temps où Dieu nous donne les uns aux autres.

Paul, Sylvain et Timothée
à l'Église des Thessaloniens
qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ,
à vous grâce et paix.

À peine s'adresse-t-il à l'Église des Thessaloniens qu'aussitôt tout est comme immédiatement orienté vers ce Dieu Amour.

Comme on comprend que la liturgie se soit appropriée toutes ces prières.
Et à chaque messe, la grâce et la paix nous sont ainsi données pour commencer.

Avec quelle spontanéité,
dans cette lettre qui ne date pourtant que de 20 ans environ seulement après la Résurrection du Christ,

la relation d'amitié et de fraternité avec les Thessaloniens est comme enveloppée dans la danse de l'Amour qui est dans la Trinité : Dieu le Père, le Seigneur Jésus Christ et le Saint-Esprit (la grâce et la paix).

C'est en Dieu seulement que nous pouvons nous aimer les uns les autres en vérité aujourd'hui.

Ça commence fort!

Ça ouvre large les horizons de nos amitiés souvent bien trop étroites.

Aimer comme Paul, c'est comme d'abord accepter **d'élargir l'espace** de notre tente intérieure et de **situer nos relations** les uns aux autres par rapport à l'Amour immense de Dieu.

Tout de suite, quelle liberté possible dans l'Amour!

To love like Paul, we must first of all agree to enlarge the space of our interior tent and to see our relationships with others in the light of the first and immense love of God. What liberty is possible in Love!

Et c'est pour cela que Paul commence par rendre grâce :

Nous rendons grâce à Dieu à tout moment pour vous tous, en faisant mention de vous sans cesse dans nos prières.

Le mot utilisé ici en grec est *eucharistie*.

On retrouve cela dans la plupart de ses lettres, non comme une habitude littéraire, mais bien comme la traduction d'un sentiment profond de gratitude et de reconnaissance envers Dieu pour ce que l'autre est.

L'action de grâce est comme un réflexe naturel chez St Paul.

5

L'amour de l'autre et la reconnaissance à Dieu sont chez lui un même mouvement, car toute personne que j'aime, ou que je connais, est un don de Dieu pour moi. Et réciproquement.

Cette **attitude de gratitude** :

1. nous ouvre à la **Vérité** sur l'autre. Je reçois l'autre non par rapport à mes petits critères personnels ou mes grands idéaux que je projette sur l'autre, mais par rapport ce qu'il est pour Dieu, un fils, une fille aimé et préféré.

2. Elle nous ouvre aussi à la **chasteté** du cœur : je le reçois de Dieu, je l'aime pour ce qu'il est et non pour ce qu'il m'apporte. J'aime, sans refermer les mains sur l'autre.

3. Aimer ainsi ouvre enfin à beaucoup de **joie** : Je cesse de me positionner en victime dans mes relations et je laisse plutôt place à l'émerveillement devant la beauté de *l'être ensemble*.

J'aime beaucoup le « *à tout moment pour vous tous* », suivi tout de suite après par *en faisant mention « de vous sans cesse »*.

Quelle belle et saine chaleur, quelle humanité.

Nous rendons grâce à Dieu à tout moment pour vous tous,

En faisant mention de vous sans cesse dans nos prières.

Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et Père :

l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance,

Et il nomme devant Dieu, ce pour quoi il rend grâce :

L'amour, ainsi resitué par rapport à Dieu, nous apporte la lumière pour voir objectivement, ce qu'il y a de plus beau et de plus grand chez l'autre.

Il n'y a pas qu'un encouragement ici, il y a une réelle reconnaissance de ce qui habite profondément les chrétiens de Thessalonique. Et là encore je vous renvoie à la lectio précédente, ces mots ont beaucoup de poids sous la plume de Paul. Il sait lui ce que peuvent signifier la Foi, l'Espérance et l'Amour dans la persécution!

Nous le savons frères aimés de Dieu, vous avez été choisis!

Avant d'être ses fils et filles dans la foi, les chrétiens de Thessalonique sont pour lui des frères, des frères aimés de Dieu.

Et c'est ce qu'il y a de plus beau en chacun de nous cet Amour premier immense de Dieu.

R/ CM 306 : Nous te rendons grâce, ô notre Dieu, maître de tout!

6

II / CONSÉCRATION ET COMMUNION EN CHRIST

Il n'y a donc qu'un amour pour Paul : l'amour que Dieu a pour nous le premier, celui que nous avons pour Dieu et celui que nous avons les uns pour les autres.

Mais il faut aller plus loin, et c'est pour cela que Paul peut tellement nous aider à mieux aimer : l'amour de Paul est comme concentré sur cet amour de Dieu révélé et communiqué **dans la personne de Jésus Christ**.

« **Pour moi, la Vie, c'est le Christ.** »

The love of Paul is concentrated on that love of God revealed and communicated in the person of Jesus Christ.

C'est la clé de l'amour chez Paul, la seule!

Et ça doit être la clé de l'amour chez moi, la seule aussi.

Et chez vous, pareil.

Si Paul peut aimer avec cette force,

non seulement les communautés qu'il a fondées,

mais aussi chaque personne de ces communautés,

et tous ces nombreux collaborateurs dans le ministère,

c'est à cause du seul nom de Jésus Christ.

« **Je ne veux rien savoir d'autre que Jésus Christ** »

C'est grâce à la **conscience qu'il a de cet appel à servir** et à aimer au nom du Christ :

Paul, serviteur du Christ Jésus, apôtre par vocation, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu (Rm 1,1) (1 Co 1,1)

Et il est bouleversant de voir la **façon dont Paul décrit son propre ministère** à Thessalonique, dans ce service total, **dans un même abaissement d'amour que son Seigneur**.

Cela nous renvoie à ce qu'il nous dit de **cet abaissement du Christ** dans l'hymne aux Philippiens, **avec ce petit verset introductif qui souvent nous échappe** :

Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus!

Lui, de condition divine,

ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu,

Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave ...

Lui, étant apôtre du Christ,

Accepta les épreuves et se comporta au milieu de nous comme un serviteur

Libres à l'égard de tous, il se fit l'esclave de tous...

Vivant de cette profonde intimité avec le Seigneur, il l'imité, pour que les autres puissent l'imiter lui

et à leur tour être des témoins du Christ ressuscité et affermir la foi des nouveaux croyants.

Et vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole, parmi les tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint :

Et l'hymne aux Philippiens nous donne cette autre clé fondamentale : **l'amour de Paul se fonde sur l'expérience de miséricorde que lui-même a faite du Seigneur :**

« **le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi le premier.** » (1 Tim 1, 15)

And Paul's love is the fruit of the Pascal experience he had of truth/mercy.

The Good News that he proclaims he has lived it in his flesh and in his soul.

Paul loves in the name of that love; he loves with that love.

Paul, aime au nom de cet amour-là, il aime de cet amour-là.

Paul se sait appelé de façon particulière, et, fort de cette expérience personnelle du Christ Sauveur en lui, il reconnaît la sainteté et la vocation particulière de chacun.

Un autre très bel aspect de cette amitié en Christ encore, transparaît dans tous ces **nous, je, vous, tu qui s'entremêlent et se mêlent** parfois sans logique dans ses lettres.

C'est en Christ que ses amitiés se vivent.

Alors les deux dimensions personnelle et communautaire - c'est-à-dire comme corps du Christ- se retrouvent.

Dans ce passage, **c'est Paul qui écrit, mais c'est le nous qui l'emporte. Parce que Paul n'est pas un solitaire.** Il part toujours en mission avec d'autres disciples. La plupart de ces lettres sont signées par plusieurs d'entre eux. Et c'est loin d'être un détail ou une formule de style.

Paul, Sylvain et Timothée à l'Église des Thessaloniens

Nous rendons grâce à Dieu ...

Nous retrouvons **Sylvain** d'abord, un personnage éminent par sa naissance, sa fonction dans l'Église de Jérusalem, un fidèle de Paul.

Puis **Timothee** plus jeune, plus en retrait pour le moment. Mais c'est lui à qui il sera confié d'aller voir les Thessaloniens et d'autres communautés.

La façon même dont Paul préfère à d'autres titres le mot grec de *collaborateur* quand il parle d'eux, souligne ce souci d'égalité et de faire ensemble.

Paul se sent intimement unis à ses frères dans la mission. Oui il a été *mis à part pour le Christ*, et justement *en Christ se réalise une communion* aux autres plus grande encore. Le *nous* devient alors naturel.

Et pareillement, la lettre s'adresse, non à quelques Thessaloniens – il aurait pu l'adresser à ses responsables - mais à **la communauté des chrétiens de Thessalonique**. On sous-entend donc déjà que cette communauté est de Dieu, comme formée par le Christ, vivant pour et dans le Christ. Paul écrit à un groupe de personnes qui forme un corps par cet amour qui les unit.

Et en même temps, **Paul a vécu des amitiés très fortes**, pleine de proximité, de tendresse et de fidélité. Et malgré l'éloignement et les priorités de la mission, on les sent très présentes à la mémoire et à l'affection.

Ses lettres témoignent de mille manières de cette relation de personne à personne très intime et profonde:

Barnabé son maître, Artemas et Apollon, Marc, Aristarque, Démas et Luc le cher médecin, Sylvain, Timothée, Epaphras, Tychique, Trophime, Prisca et Aquilas chez qui il est en écrivant cette lettre, Tite, Philémon et tant d'autres!

Paul a les amis que la vie, que la grâce lui donne.

Les amis de sa mission, de son métier, de son aventure.

Le cœur de Paul est vendu au Christ, et c'est pourquoi il peut être aux dimensions de l'Église.

L'amitié est dès lors vécue comme **une expérience de liberté**.

Je vous aime tous dans le Seigneur Jésus

Je peux témoigner - et nous pourrions être plusieurs à le faire ici ce soir – que le fait d'être envoyé au nom du Christ, scelle des relations plus fortes encore peut-être que les liens naturels, familiaux ou amicaux.

On part par Amour du Christ et on reste par amour de ceux que le Christ aime!

... Or nous sommes tous envoyés au Nom du Christ à la fin de chaque messe!

Toutes ces affections seront désormais vécues dans cette exclusivité de l'amour au Christ.

Voilà pourquoi elles peuvent être libres et vécues en toute vérité!

Et cette même capacité d'amour a été déposée en chacun de nous par notre Baptême.

And this same capacity for love has been placed in each one of us by our baptism. All these affections will be experienced from now on in the exclusiveness of the love of Christ. And that is why they can be free and lived in complete truth.

Dieu m'est témoin que je vous aime tous tendrement dans le cœur de Seigneur Jésus!

R/ Je suis devenu ministre de l'Église, en vertu de la charge que le Seigneur m'a confié, de manifester chez vous, l'avènement de sa Parole.

III / COMMENT AIME PAUL

Nous nous sommes faits tout aimable au milieu de vous.

Comme une mère nourrit ses enfants et les entoure de soin, telle était notre tendresse pour vous.

Le cœur du grand apôtre de Jésus Christ : saint Paul, s'épanche.

Nulle part peut-être plus que dans ces lignes, nous trouvons un témoignage plus poignant de l'humanité avec laquelle Paul aime ses proches.

Quand l'amour, l'amitié, ou la fraternité vraie entre nous est situé dans le grand amour de Dieu,

quand c'est en la personne de Jésus Christ que nous aimons, alors le cœur peut déborder sans crainte,

l'affection peut s'exprimer dans toute sa belle liberté et manifester en toute vérité ce qui l'habite.

Bien sûr il faut un certain équilibre affectif et psychologique pour vivre de cette liberté, mais entendons ce soir combien :

qui que nous soyons, quel que soit notre état de vie, **nous sommes appelés à aimer** et ceci dans toutes les dimensions de notre être.

Et à partir du moment où **le point de communion se vit en Jésus Christ**, mettons y tout ce que nous sommes, toute notre créativité, selon les différentes étapes de nos vies.

Allons-y, en gardant toujours les mains ouvertes, recevant l'autre de Dieu et l'aimant en Jésus Christ. Mais allons-y!

Comme Paul, aimons en nous accueillant comme des frères.

Qu'il est puissant ce mot chez Paul. Ne nous y habituons pas.

Les exégètes nous diraient combien ce terme de *adelphoi* est important dans les lettres de Paul et particulièrement dans celle-ci.

Vous vous souvenez frères

Frères : Rien que dans cette petite lettre aux Thessaloniciens, ce terme revient 11 fois. Et il y a chez l'apôtre une insistance sur l'affection que le terme implique.

Comme Paul, aimons aussi avec un cœur de Père :

comme des personnes responsables les unes des autres, toutes orientées à vouloir le bien et à promouvoir la sainteté de l'autre. Par des encouragements, des supplications paternelles.

Comme un père pour ses enfants, vous le savez, nous vous avons, chacun de vous, exhortés, encouragés, adjurés de mener une vie digne de Dieu qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.

Et ce ne sont pas que des mots, il les prend à témoin : il l'a prouvé par la façon dont il a été parmi eux.

Comme Paul, aimons même comme une mère.

Par la maternité spirituelle qui s'exprime notamment dans la prière pour ceux qui nous entourent, par la bienveillance, l'attention.

Cette **capacité aussi de pardonner** quoi qu'il arrive.

Cette **gratuité** de l'Amour qui n'attend pas même de retour. Je t'aime pareil.

Ce **don de nous-mêmes irréflechis** et sans condition, sans même y penser.

Regardons autour de nous les jeunes mamans - oui, même modernes (!) - qui se donnent toute entière à leur mari et à leurs enfants.

Elles aiment comme elles vivent.

Avec un grand naturel et une spontanéité qui font qu'elles se reçoivent de ceux à qui elles se donnent nuit et jour.

Et moi ... - moi! je suis religieuse, j'ai tout quitté pour toi Seigneur! - ... ben moi, ... j'aimerais bien leur ressembler plus à ces femmes-là!

Comme Paul lui a su le faire.

Comme une mère nourrit ses enfants et les entoure de soin, telle était notre tendresse pour vous, que nous aurions voulu vous livrer en même temps que l'Évangile de Dieu, notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers.

Moi aussi, je veux que dans ma vie de consacrée, ou dans ma vie de personne séparée, de célibataire ou de veuve avec un âge avancé déjà, etc. je veux qu'il y ait une place pour cette tendresse dont parle Paul.

Rappelons-nous l'image de la mère utilisée par le Cardinal Barbarin au Congrès Eucharistique, qui par sa vie dit à l'enfant à naître:

« ceci est mon corps livré pour toi! »

Comme Paul, aimons, aimons même comme des orphelins,

Et nous, frères, privés de votre compagnie pour un moment

Ce verbe connote en hébreu comme en grec ce sentiment de séparation, de privation. C'est le mot employé pour les enfants qui ont perdus prématurément leurs parents.

Et le verbe est au passé. Il doit être entendu comme se rapportant à une situation qui a eu lieu immédiatement après le départ de Thessalonique.

Il s'agit d'une rupture qui a laissé dans le cœur du grand apôtre une marque profonde.

Et notez encore, il parle ici de son cœur : centre de sa vie physique et affective.

Et nous, frères, privés de votre compagnie pour un moment, de visage mais non de cœur, nous nous sentis extrêmement pressés de revoir votre visage, tant notre désir était vif.

Oui aimons comme des orphelins, comme des pauvres, comme des mendiants d'amour, comme des vulnérables,

comme des hommes et des femmes qui savent dire par leur sourire et leur regard le besoin qu'ils ont d'être aimés, tout simplement.

A 10 ans, à 20 ans, à 40, 60 ans et encore à 120 ans!

Dire notre besoin d'amour à l'ami, à ma sœur, c'est encore une façon d'aimer.

Voilà la liberté et la vérité dans l'amour.

Aimer ainsi, c'est aimer comme Jésus : « J'ai soif »

C'est aimer comme notre grand Dieu qui épie chez nous chaque

inclination intérieure d'amour : « Donne moi à boire »

Ça prend du courage pour aimer jusque là.

Car souvent, l'autre ne comprendra pas ou nous donnera du vinaigre.

Mais si c'est en Jésus Christ que nous aimons, comme Paul,

toujours notre appel à l'amour construira un peu plus le Royaume de Dieu et toujours la réponse dépassera notre attente

Je sais en qui j'ai mis ma foi. (2 Tm1)

Lui nous aime bien au-delà de ce que nous sommes même capables d'accueillir.

Cette lettre nous rappelle avec une expression poignante, que toute la mission apostolique, tout l'Évangile tend à attacher des hommes à d'autres hommes. L'attache étant l'Esprit de Jésus Christ, pour la gloire du Père.

R/ Aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu, celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.

13

CONCLUSION

Ce texte est magnifique non?

Voilà pourquoi de notre côté nous ne cessons de rendre grâce à Dieu!

C'est la suite de notre passage! Mais je m'arrête, je suis déjà trop longue.

When love, friendship or true brotherhood is placed in the great love of God, when we love in the person of Jesus Christ, then the heart can overflow without fear, affection can be expressed in all freedom.

Let's take about 15 minutes now, in silence, to look at these verses. Let's pray, chew them over, try to read our own lives according to what Paul teaches us on how to love.

Prenons le temps, chacun, en silence pendant un bon 15 mn, de reprendre ces versets.

Prions, lisons et relisons ces versets, essayons de lire notre vie à partir de ce que Paul nous enseigne par la façon dont lui-même a aimé.

Ce qui est sûr, et peut-être est-ce le point le plus important,

C'est que nous sommes faits pour aimer.

Nous venons de l'amour et nous allons à l'amour.

Nous sommes faits pour l'amour.

Moniales, moines, jeunes, personnes plus âgées, prêtres, célibataires, personnes mariées, que sais-je?

Nous sommes tous faits pour l'amour.

Il ne s'agit donc jamais de refreiner l'amour mais plutôt de le réorienter, de l'évangéliser.

C'est à ce signe qu'on nous reconnaîtra comme ses disciples, à l'amour.

Et l'amour se manifeste par le désir et la joie d'être ensemble, par l'attention, par l'affection.

Nous sommes appelés par le Seigneur à aimer nos ennemis, et un bon moyen pour cela peut être de commencer à aimer en vérité nos amis.

Aimer large, aimer fidèlement, comme le Christ.

Viens Esprit Saint en nos cœurs et envoie du haut du Ciel un rayon de ta lumière, viens Esprit Père des pauvres, viens dispensateur de dons, viens lumière de nos cœurs.

14

LECTURE FINALE

“Paul, Silvanus and Timothy,
to the Church in Thessalonica which is in God
the Father and the Lord Jesus Christ.
Grace to you and peace.

We always thank God for you all,
mentioning you in our prayers continually.

We remember before our God and Father how active is the faith, how
unsparing the love, how persevering the hope which you have from our Lord
Jesus Christ.”

We know, brothers loved by God, that you have been chosen.

We lived unassumingly among you.

Like a mother feeding and looking after her children, we felt so devoted
to you, that we would have been happy to share with you not only the gospel of
God, but also our own lives, so dear had you become.

You remember, brothers, with what unsparing energy we used to work,
slaving night and day so as not to be a burden on any one of you while we were
proclaiming the gospel of God to you. You are witnesses, and so is God, that
our treatment of you, since you believed, has been impeccably fair and upright.

As you know, we treated every one of you as a father treats his children,
urging you, encouraging you and appealing to you to live a life worthy of God,
who calls you into his kingdom and his glory.

Although we had been deprived of you for only a short time in body but
never in affection, brothers, we had an especially strong desire and longing to
see you face to face again...”

PRIERE FINALE

Seigneur,
ce soir, en regardant Saint Paul aimer,
nous comprenons mieux encore que,
comme le disait le Cardinal Barbarin au Congrès Eucharistique :

Notre seule mission, c'est d'aimer!

Qu'elle est belle cette mission que tu nous confies.
Heureux serviteurs sommes-nous d'être envoyés pour une si belle œuvre!

Ce soir, nous te rendons grâce,
Et en cette messe, nous déposons sur l'autel
tous ceux que nous aimons, nos familles, nos amis, nos proches, nous nous
déposons les uns les autres, ceux que nous côtoyons dans la ville.

Nous te rendons grâce pour le cadeau de te prier ensemble
et d'être rassemblés, là, en ton nom.

Nous le faisons à prière de Saint Paul,
ainsi qu'à celle de St Grégoire Palamas que nous fêtons en ce jour et qui,
justement a été évêque de Thessalonique au XIVème s.!

Un joyeux clin d'œil de la Providence.